

Le Nain
pascal.alibert@free.fr

Les belles histoires du Nain

Le Monolithe	2
The Wizard of Terra.....	3

Le Monolithe

Il était là, solitaire, impressionnant, immense au milieu de l'immensité, un lourd monolithe de bronze au nom oublié. Il se dressait au milieu du désert, posé là en des temps oubliés par quelque Dieu farceur. En effet, quelle farce, cette immense masse de métal laissée au milieu de nulle part, sans raison apparente, sans but défini, quelle idée avait-il en tête ? Des millénaires plus tard, il était toujours là, se découpant sur le ciel, encore et toujours, immuable dans son attente. Ce soir, l'air était lourd, un orage se préparait, le premier en 200 ans, le premier depuis leur dernière venue. Les orages sont rares dans le désert, mais d'une violence rare, les éclairs qui frappent le sol, pulvérisant les pierres. Les vents violents, chargés de sable, emportant indifféremment dans leurs tourbillons voyageurs imprudents et arbustes secs.

Le temps n'avait eu aucune autre influence sur lui que les quelques marques d'érosion laissées par les rares vents, l'air sec du désert avait été tendu pour lui. Aujourd'hui pourtant, le désert semblait prêt à déchaîner deux siècles de violence contenue. Le ciel s'assombrissait rapidement, les nuages s'accumulaient au-dessus de lui, prêts à se répandre en torrents d'eau et en foudre. Et pourtant, ce soir-là, des hommes étaient là, pour la première fois depuis bien longtemps, un être pensant était à ses pieds, le premier venait d'arriver. Le premier des élus.

L'homme était grand, puissamment charpenté, même l'épais manteau jeté sur ses épaules ne parvenait pas à le cacher. Une capuche masquait ses traits, on devinait simplement une mâchoire carrée, ferme. Celui-ci venait de loin au nord, ses vêtements, sa taille, ses cheveux roux qui dépassaient le désignait comme un torgrenii. Il s'appuyait sur une grande épée, sa garde ornée et sa lame indiquait une grande qualité. Une arme forgée avec amour par un barbare dont le seul plaisir était de voir le sang couler le long de sa lame.

L'air sembla soudain se déchirer, un grondement sourd monta des profondeurs du désert. L'orage venait d'éclater juste au-dessus de lui, comme si les nuages s'étaient éventrés sur sa cime. Les nuages crevés déversaient leurs torrents sur les alentours, Un éclair frappa une pierre à ses pieds, l'humain sembla à peine le remarquer, comme en transe. La fureur de la nature s'intensifiait, les éclairs se faisant plus nombreux, plus violents, les trombes d'eau plus forte, menaçant de jeter l'homme à terre. Mais il était un élu, il aurait fallu beaucoup plus pour le faire plier, sa carrure formidable lui permettait de défier les éléments. Une autre forme encapuchonnée se dessinait déjà sur les collines environnantes, éclairée par les éclairs qui venaient frapper le sol près d'elle.

La forme solitaire s'avavançait sans peur au travers du déchaînement de fureur de la nature. Peinant à peine pour lutter contre les trombes d'eau, ses pieds laissant de profondes traces dans le sable mouillé. Aucun doute n'était possible, le second élu arrivait, comme lui, un par un, ils arriveraient pour se rassembler aux pieds du monolithe, pour honorer leur Dieu commun, d'où qu'ils viennent.

© *Le Nain* - 09/2001

The Wizard of Terra

Assise sur le marchepied du rhino de son escouade, la jeune Dorothy, élément prometteur de l'ordre de la Chandelle Eternelle nettoyait toto, son bolter, et accessoirement, son meilleur ami. Perdues au milieu du décor ocre de Canzaz, elles et ses sœurs suivaient les soldats du 117e Catachien pour rapatrier les blessés dans l'hôpital de fortune de leur ordre. Des beaux gosses pas très fute-fute, ces catachiens, et pas très efficaces non plus, au combat, mais ils avaient pour eux le poids du nombre. Ce qui forcément entraînait beaucoup de travail pour les pauvres sœurs, leurs officiers s'en servant comme de la chair à canon. Ses sœurs étaient parties au milieu des blocs rocheux chercher un capitaine blessé à la main, lui laissant la garde du véhicule.

Dorothy chantait une vieille comptine de sa planète parlant d'oiseaux, d'arc-en-ciel et de voyage tout en lubrifiant toto avec attention quand un vent froid se leva. Battant sa toge rouge, le vent s'amplifiait, mugissant autour d'elle. Dorothy, serrant toto contre sa poitrine s'enferma dans le rhino pour échapper à la tempête. Hélas pour elle c'était une belle tempête Warp qui se préparait, et le rhino fut aspiré dans le Warp.

Secouée, Dorothy essaya de regarder par la meurtrière du pilote, elle le regretta aussitôt. Au-dehors dansaient des formes et des couleurs, avec elle avaient été emporté un toit, surmonté de gargouilles gothiques qui, rendues à la vie par les mystères du Warp se mirent à glousser. Elle vit aussi une paire de gardes impériaux dans leur land speeder qui la saluèrent amicalement, et même, La Vache. Soudain, apparaissant sous ses yeux, elle vit un archi-enennemi de l'humanité, le très méchant Deceiver qui la dépassa en ricanant.

Heureusement pour notre petite Dorothy, la tempête finit par se calmer et le rhino par atterrir, rudement, il est vrai. Secouée mais vivante, notre héroïne agrippa son toto et ouvrit l'écoutille latérale droite pour sortir. Tout de suite, elle fut frappée par le lieu où elle avait atterri, par sa beauté, par ses couleurs, par les reflets plastiques de la végétation. Dorothy fit quelques pas au-dehors du rhino, découvrant les alentours, à sa gauche, une flore luxuriante, à sa droite, un petit pont enjambait une mare et, derrière ce pont, un village, du moins, si les maisons n'avaient été trop petites, même pour des squats.

Jouant la folle avec une perruque, Fulgrim se téléporta près de Dorothy et entama un dialogue assez particulier :

- Es tu un primarque du Chaos ou un C'tan?

- Mais, mais... Je ne suis ni l'un, ni l'autre. Je suis juste Dorothy, une jeune sœur de bataille.

- Alors, voilà le C'tan dans son enveloppe de métal. Dit Fulgrim, désignant toto.

- Non, non, toto est mon bolter, voyons !!!

- Alors, je ne comprends pas... Les ratlings m'ont appelé, disant qu'un C'tan ou qu'un primarque du chaos avait écrasé le Deceiver, le méchant C'tan de l'est galactique sous un rhino. Je vois là le rhino (pointant vers le rhino de Dorothy), et au-dessous, ce qui reste du Deceiver (pointant vers un bout de canette dépassant de sous le rhino), mais je ne vois pas le propriétaire du rhino.

- Mais le rhino est à moi ! S'exclama Dorothy. Mais c'était un accident, je ne voulais pas l'écraser.

- Alors c'est toi, le primarque du chaos. Conclut Fulgrim, jouant nonchalamment avec une boucle de sa perruque.

- Mais non, regardez- moi, les primarque du chaos sont laids et mutés, ai-je l'air atroce? demanda Dorothy, mutine, devant ce bel efféminé.

voix off ihihihihihihihih

Dorothy se retourna brusquement, se croyant attaquée, mais ne vit rien. Fulgrim la rassura :

- Rassure toi, ce sont juste des ratlings du chaos. Tu les a fait rire car je suis moi-même un primarque du chaos.

- Ah, oh... Rougissante, Dorothy ne savait plus où se mettre. Excusez- moi, j'ignorais qu'il exista de si mignons primarques du chaos.

- Ah, mais tous les primarques du chaos ne sont pas laids, ce sont juste ceux qui sont aigris et amers, et pas juste les primarques du chaos, regarde les C'tan. Un sourire charmeur ourlait les lèvres de l'élue de Meuh.

voix off ihihihihihihihih

- Sortez mes amis, venez remercier Dorothy, qui vous a sauvé du méchant C'tan.

© Le Nain - 07/2002